

L'action sociale

Définitions

Les grandes questions autour de l'action sociale :

La logique de l'action sociale

Définitions :

Il est important, au début de distinguer action sociale et action collective. On n'abordera cette dernière que vers la fin de ce cours

- Ansart : « manifestation matérielle ou symbolique d'une volonté individuelle ou collective au sein d'une situation sociale » (Ansart.1999,p4)
- G.Rocher : « c'est toute manière de penser, de sentir et d'agir dont l'orientation est structurée suivant des modèles qui sont collectifs, c'est-à-dire qui sont partagés par les membres d'une collectivité quelconque de personnes » (Rocher.1976,p45)
- Définition objective de Durkheim : « l'action sociale consiste en des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel elles s'imposent à lui »(Rocher.1976,p28)

Cette définition signale 2 critères pour déterminer le caractère social d'une action :
L'extériorité de la conscience collective et la contrainte exercées par la conscience collective sur les individus.

- Définition subjective de weber : « l'action est sociale dans la mesure où, du fait de la signification subjective que l'individu ou les individus qui agissent y attachent, elle tient compte du comportement des autres et en est affectée dans son cours »(Rocher.1976,p25)

-

Cette définition inclue 3 critères pour déterminer le caractère social de l'action :

- a) Tenir compte de la présence ou de l'existence des autres et de leurs comportements
- « l'action du sujet doit avoir la valeur de signe ou de symbole par les autres et que l'action des autres doit également avoir valeur de signe ou de symbole pour le sujet...c'est plus exactement encore, insérer cette conduite dans un système de communication dans la vie sociale » (Rocher.1976,p27)
- « la conduite des personnes engagés dans une action sociale doit-être influencée par la perception qu'elle ont de la signification de l'action des autres et de leur propre action »(Rocher.1976,p28)

b)

Les grandes questions autour de l'action sociale :

Il y a quelques grandes problématiques qui structurent la réflexion sur la question de l'action sociale :

- L'action sociale entre le psychologique et le sociologique : les frontières et les relations
- L'action sociale entre le subjectivisme et l'objectivisme
- L'action sociale entre le déterminisme et la liberté
- L'action sociale entre l'individuel et le collectif

L'action sociale entre psychologique et sociologique :

Pour G.Rocher « l'action sociale est toujours à la fois psychique et sociale. Elle fait appel à des mécanismes psychiques et à des composantes sociales. L'action humaine sociale est, de ce point de vue, une réalité totale, globale, qui engage et influence la personnalité individuelle et qui forme en même temps le tissu du milieu social. Au niveau microsociologique le plus élémentaire d'où nous sommes parti, l'imbrication du psychique et du social apparaît plus nettement encore...le psychologue concentre son attention sur la personnalité globale et que le milieu est pour lui une variable qui influence la structuration et la dynamique de la personnalité ; le sociologue, de son côté, étudie le milieu social ou l'ensemble des rapports sociaux entre des personnes (et les groupes), compte tenu des traits psychiques des personnalités qui peuvent influencer de milieu social ». (Rocher.1976,p25).

L'exemple le plus marquant de la relation entre la psychologie et la sociologie est celui du suicide. Soucieux de montrer l'omniprésence du social dans le psychique, Durkheim s'attaque à un phénomène qui paraît purement intime à la personne « le suicide est assurément la manière la plus radicale de se soustraire à ses obligations et de se retirer de la société ; aussi, la plupart des sociétés le considère-elles comme éminemment anti-social. En outre, le suicide revêt en règle générale le caractère d'un geste intime et privé : celui qui projette de se suicider n'en parle à personne et pose le geste en secret (à l'exception des suicides « exhibitionnistes »), de sorte que les raisons exactes et profondes qui ont motivé

sa décision restent souvent inconnues. Et pourtant, Durkheim a montré que le suicide est en même temps un acte qui présente tous les caractères d'un phénomène social. En effet, le taux des suicides est relativement constant pour chaque pays en même temps qu'il varie considérablement d'un pays à l'autre. En outre, le taux des suicides varie selon les groupes : les catholiques se suicident moins que les protestants, les juifs, moins que les catholiques ; les personnes mariées se suicident moins que les célibataires ; les personnes mariées ayant des enfants se suicident moins que celles qui n'ont pas d'enfant. On se suicide davantage durant les périodes de dépression économique, mais aussi durant les périodes de grande prospérité. Le nombre des suicides décroît durant les guerres et durant les crises politiques et nationales. Bref, selon Durkheim, le taux des suicides décroît dans la mesure où les personnes sont intégrées à des ensembles sociaux ou à des collectivités pas des liens forts et constants. Chacun se suicide pour des raisons personnelles qu'un psychologue ou un psychiatre peut analyser ; mais en même temps, la constance et la variation du volume des suicides révèlent un ordre qui appelle au autre type d'explication ou à tout le moins une explication complémentaire qui, sans invalider l'explication psychologique de chaque suicide, la complète à un autre niveau d'analyse »(Rocher.1976,p261-62).

L'action sociale entre le subjectivisme et l'objectivisme :

Il y a deux grandes traditions qui traitent la question, la tradition compréhensive et la tradition positive

La tradition compréhensive :

Cette tradition définit la sociologie comme étant « une science qui cherche une compréhension interprétative de l'action sociale pour arriver par là, à une explication causale de son sens et de ses effets »

Il y a opposition radicale entre l'ordre de la nature et l'ordre de l'humain. Les phénomènes sociaux peuvent se comprendre de l'intérieur, et le sociologue peut se mettre à la place d'un individu, contrairement à un physicien qui ne peut pas se mettre à la place d'un objet du réel.

La tradition positive :

Pour elle les sciences exactes sont le modèle de toute science. Les phénomènes sociaux peuvent être traités comme des choses c'est-à-dire qu'il y a possibilité d'appliquer les mêmes méthodes et d'avoir les mêmes régularités quand trouve en physique ou en biologie.

Enfin pour conclure cette grande question, on peut dire simplement avec G.Rocher que « la réalité sociale n'est ni exclusivement interne aux sujets qui la vivent, ni exclusivement extérieure à eux ; elle est vécue en perspective, en situation, par les personnes concernées, auxquelles des contraintes et des limitations s'imposent en même temps de l'extérieur »

L'action sociale entre déterminisme et liberté :

« L'action humaine en société répond à un certain ordre parce qu'elle obéit à une certaine régulation. Le but de toute sciences est de rechercher, sous le chaos apparent des choses ou des événements, l'ordre qui y règne, les constantes et les répétitions qui peuvent se transcrire en lois et en théorie, les successions nécessaires qui trahissent ou affirment le déterminisme

La logique de l'action sociale :

Après avoir traité quelques problématiques épistémologiques relatives à la question de l'action sociale, on va aborder la question selon un angle plus sociologique en essayant de répondre aux questions suivantes :

Qu'est ce qui pousse un individu à agir ?

Les actions sociales sont-elles déterminées par la socialisation (le passé) ou par le contexte de l'action (le présent) ?

Les actions sociales répondent-elle à une logique unique ou à plusieurs logiques ?

On réponse à ces question, chaque paradigme sociologique expose son point de vue spécifique :

Weber et les types de l'action sociale :

Weber propose une typologie de l'action sociale relative aux significations subjectives que l'acteur attribue à celle-ci. Il distingue 4 formes d'activités sociales :

- l'action rationnelle par rapport à un but : « elle est celle de l'ingénieur qui construit un pont, du spéculateur qui s'efforce de gagner de l'argent, du général qui veut remporter la victoire. Dans tous ces cas l'action est définie par le fait que l'acteur conçoit clairement le but et combine les moyens en vue d'atteindre celui-ci » (Aron.1967,p500)
- l'action rationnelle par rapport à une valeur : c'est celle du capitaine qui se laisse couler avec son vaisseau. L'action est rationnelle non parce qu'elle tend à atteindre un but défini et extérieur, mais parce que ne pas relever le défi ou abandonner un navire qui sombre serait considéré comme déshonorant. L'acteur agit rationnellement en acceptant tous les risques, non pour obtenir un résultat extrinsèque, mais pour rester fidèle à l'idée qu'il se fait de l'honneur »(Aron.1967,p501)
-
- l'action affective : « c'est celle qui est dictée par l'état de conscience ou par l'humeur du sujet. C'est la gifle donnée par la mère à son enfant parce que celui-ci a été insupportable.... L'action est définie non pas par référence à un but ou à un système de valeur, mais par la réaction émotionnelle de l'acteur placé dans des circonstances données »(Aron.1967,p501)
-
- l'action traditionnelle : « celle qui est dictée par des habitudes, des coutumes, des croyances devenues comme une deuxième nature. L'acteur, peut agir selon la tradition, n'a besoin ni de se représenter un but, ni de concevoir une valeur, ni d'être agité par une émotion »(Aron.1967,p501)

la conception culturaliste :

- dans cette conception l'action sociale obéit à un certain déterminisme qu'on peut observer dans la réalité et que le sociologue pose comme postulat. Les indices de ce

déterminisme sont, en partie, la régularité et la standardisation des conduites (similarité, répétition et constante).

- Le déterminisme de l'action sociale se fait selon un système social complexe :

Dans chaque société existe un système de valeurs

Ces valeurs instaure et légitime une structure normative (ensemble de règles et normes partagées par la collectivité) « l'action est sociable parce qu'elle s'inscrit dans une structure d'action qui lui est fournie par des normes ou règles collectives ou communes dont elle doit s'inspirer » (Rocher.1976,p 43) . L'action sociale s'oriente par rapport à cette structure normative qui délimite les possibilités de l'action, c'est ce que qui appeler « l'orientation normative de l'action »

La socialisation permet d'intérioriser la structure normative de l'action et c'est le rôle du contrôle social d'assurer et de veiller sur son respect à travers un nombre de sanctions. C'est la question de la conformité.

- Quelle est la part de liberté d'un individu par rapport à ce système social complexe ?

La société offre divers degrés d'obligation sociale. Les modèles normatifs ne s'imposent pas tous avec une égale force et n'appellent pas tous un même degré de conformité.

Il y a de la variance au sein de chaque structure normative. La société offre le plus souvent, plusieurs modèles d'action ; un préférentiel et les autre permis ou tolérés.

Enfin, il existe toujours des possibilités de transgression des normes, c'est la déviance.

L'analyse stratégique :

Cette analyse postule la liberté de l'individu et s'inscrit dans la ligne de Weber. C'est le cas par exemple de Boudon qui affirme que « l'individu moderne fait des choix en fonction des opportunités offertes tout en tenant compte de 2 contraintes : ses propre ressources et les règles du jeu social (comme les lois par exemple). Les individus ne développent pas de longues analyses de la situation avant d'agir, mais si en les interrogeait, il seraient capables de trouver les raisons de leurs actions » (Montoussé.2006,p 100)

L'interactionnisme symbolique et l'ethnométhodologie :

Cette approche privilégiée l'étude de l'action en insistant surtout sur les logiques de l'interaction sociale et les effets sur la personnalité des individus. Elle met le point sur les négociations et les renégociations des acteurs, où la création des normes se fait à travers les interactions. Dans ces relations avec les autres, l'enjeu de l'individu est de sauvegarder ou accroître son estime de soi. Selon les situations, il choisira d'être conformiste ou créatif, méprisant ou compatissant. Pour Gauffmann les individus sont des stratèges qui gèrent leur identité.

L'expérience sociale :

Dans la réflexion sur les logiques de l'action, le concept de « l'expérience sociale » constitue à la fois un dépassement des visions précédentes et une synthèse de celle-ci. F. Dubet définit l'expérience sociale comme étant « un rapport dynamique et réflexifs que le sujet entretient avec son environnement social... elle désigne la double activité d'un sujet qui éprouve le monde, qui se construit lui-même, et expérimente » (Ansart.1999, p 209)

On parlera d'expérience sociale « quand les acteurs sont confrontés à plusieurs logiques de l'action et qu'ils doivent les combiner, les hiérarchiser produire ainsi leur subjectivité et le sens propre de leur action. La notion d'expérience sociale apparaît quand le sujet à des « problèmes » à résoudre et quand les solutions ne sont pas déjà là. Elle se substitue à celle de rôle lorsque les sujets ne disposent pas de modèles de conduite réglés et préétablis, lorsqu'ils doivent eux même construire leur identité, définir les situations et leur rapports aux autres » (Ansart.1999, p 209)

Action collective :

- « ensemble des pratiques coordonnées d'un groupe pour la défense de ses valeurs et de ses intérêts » (Ansart.1999,p 8).
- A.Touraine énumère 3 conditions pour qu'un véritable « mouvement social » soit apte à modifier l'orientation sociale :
 - Existence d'obstacles et d'opposants à combattre
 - Une définition du sujet agissant
 - Les buts à atteindre et l'image du modèle social construire

- S.Melser observe plusieurs conditions objectives et subjectives pour l'émergence d'une action collective
 - Conditions objectives de privation.
 - Croyances communes.
 - Mobilisation autour d'un leader.
 - Possibilités de s'opposer à des forces adverses.
 - Faiblesse des agents de contrôle social à s'opposer à ces initiatives.
- Olson émis des réserves sur les conditions observées par Melser, et trouve que beaucoup de groupe qui ont les mêmes intérêts se révèlent parfois incapable d'organiser une action commune.